



## Les crosses en l' air!!

1<sup>er</sup> MAI : « A TOUS LES PROLETAIRES »



### Edito

- La guerre ?

### Monde du travail

- Retour sur la fermeture des sites Michelin de Cholet et Vannes .

- Solidarité avec Eva .

### Politique

- Contre le militarisme, le capitalisme et la guerre !

- Printemps antimilitariste .

- Contre la mythologie de la droite et de la gauche .

- Socialisme libertaire et théorie du complot .

- L'étrange aveuglement de la république ...

### Gilets Jaunes

- Lauragais école gilets jaunes .

### International

- La CNT - AIT dans les conflits du travail et sociaux d'octobre-décembre en Espagne .

- Serbie : Les étudiants prennent le contrôle des universités !

2 EUROS /// N°191  
MAR - AVR 2025

CNT AIT | RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

# La guerre ?

**P**our faire avaler la précarisation permanente, qui inclue des périodes aux limites de la survie, une gouvernance forte et un bourrage de crâne médiatique ne suffisent plus. Il faut aussi terroriser par la menace de la guerre, ça aide les gens à accepter le peu qu'il leur reste et même à chercher refuge dans n'importe quelle communauté.

Beaucoup de gens préfèrent ignorer la menace climatique, et la nostalgie « de bonnes guerres nationalistes » les rassure.

Les guerres, depuis la fin de la 2eme guerre mondiale, n'ont jamais cessé, elles font partie du commerce capitaliste sur le grand marché des nations. Et les armements sont l'objet de juteux commerces. Nous sommes dans l'ère de l'institutionnalisation de la guerre mondialisée comme technique de domination des populations et au service de la pérennisation des classes capitalistes dominantes. La domination capitaliste se justifie en montant de plusieurs crans son rapport de force. Rapport de force que subissent cruellement les ukrainiens, les palestiniens... la population subit toujours à travers le monde la terreur des militaires, des flics, des mafias... qui toutes cultivent le capital.

Les guerres justifient la valeur des armements, de leur usage et de leur consommation, les armements sont la garantie d'une capitalisation et d'une spéculation financière. Certains trouvent une exaltation, un espoir de débouché contre une vie précaire et misérable, dans l'engagement aux combats, peu importe où : armée, milices terroristes, mafias, protection des narcos.

Il nous faut donc toujours dénoncer la misère, l'ignorance, le capital, les états et les armées et tenter de construire les moyens pour nous y opposer.

Pour l'Ecologie, celle-ci est bien la sacrifiée des pouvoirs : les chars, les rafales, les porte-avions etc..., ne fonctionnent pas aux moteurs électriques et n'ont pas de classement de « crit air ». Combien de carburant consommé par ces engins ? Combien de terres polluées, par le nucléaire tant encensé ?

Il nous faudrait aussi réfléchir et repenser à nos consommations en énergie et en terres rares. Internet et l'IA qui peuvent rendre de grands services mais au prix de combien d'exploitation et de douleurs !!!!!

Malgré tout, agissons quand même, comme si la vie future était encore possible, et ne faisons pas économie de nos réflexions sur les possibles remèdes pour rendre la planète encore vivable, malgré les destructions et les saccages dus au capitalisme.



## ANARCHOSYNDICALISME !

CNT/AIT, 7 rue St Rémésy, 31000 Toulouse  
contact@cntaittoulouse.lautre.net

## ABONNEMENTS

Tarif normal : 10€

Abonnement de soutien : 20€

Chèques à l'ordre de :

CDES - CCP 3087 21 H Toulouse

A l'adresse : CDES, 7 rue St Rémésy 31000 Toulouse

Pour tout problème d'abonnement :

contactez nous directement par mail à l'adresse ci dessus.

## POUR SAVOIR SI VOUS ETES A JOUR DE VOTRE ABONNEMENT :

Le numéro qui figure en bas de la bande - adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement. s'il est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

N'hésitez pas à nous signaler toute erreur.

## REPRODUCTION DES ARTICLES

LA REPRODUCTION DE NOS ARTICLES EST LIBRE SOUS RESERVE D'ETRE  
PRECEDE DE LA MENTION :

"Anarchosyndicalisme ! 191 / MAR - AVR 2025 / cntaittoulouse.lautre.net"

ANARCHOSYNDICALISME ! publication bi-mestrielle, journal du réseau CNT-AIT  
7 rue St Rémésy 31000 Toulouse - imprimé le 23 Avril 2025 sur les presses d'Axion-  
Repro 9 rue Bessières, Montauban- directeur de la publication : Entremond Nicole

**Quelques banalités.**

Les controverses médiatiques qui amènent aujourd'hui les milieux politiques et judiciaires à s'affronter verbalement pour la plus grande joie des médias et des réseaux sociaux, nous amènent à rappeler quelques banalités.

Tout participant à un jeu ou à une compétition qu'elle soit sportive ou électorale sait parfaitement que sa participation implique nécessairement son engagement tacite au respect des règles définies à l'avance. En particulier, il accepte qu'un arbitre indépendant, soit chargé de veiller au bon respect de ces règles et sanctionne tout manquement à celles-ci. Tous les compétiteurs s'engagent à respecter cet arbitre, et acceptent sans condition de se soumettre à ses décisions. La participation à cette compétition vaut nécessairement acceptation de ces règles. Le Rassemblement National participe depuis des années à toutes les joutes électorales, il connaît donc parfaitement les règles et sait en jouer ; d'ailleurs ses engagements électoraux lui ont largement profité et lui ont permis entre autre de remplir considérablement ses caisses avec l'argent des contribuables. Il est assez comique que ce parti qui n'a jamais manqué de critiquer avec virulence tous les manquements à la loi de ses concurrents, qui critique sans cesse les juges pour leur laxisme et trouve que les sanctions légales sont trop douces s'indigne maintenant parce qu'il a été pris la main dans le sac.

Marine Le Pen demandait dans son projet présidentiel, "l'inéligibilité à vie" pour les élus condamnés au cours de leur mandat : Elle sera donc inéligible !

Pour rappel, la CNT AIT refuse absolument de s'engager dans le jeu électoral ; nous refusons les règles de cette pseudo démocratie qui consistent à abandonner à des élus, devenus par la grâce de l'élection omniscient et tout puissant le pouvoir de diriger nos vies, et le soin de décider ce qui est bon pour nous. Notre liberté ne se marchande pas, ne s'achète pas ; nous sommes capables de nous gérer nous-mêmes, et les catastrophes qui menacent, guerrières, économiques ou environnementales sont la conséquence directe de cet abandon.

**POURQUOI PLUSIEURS CNT EN FRANCE ?**

Il existe en France plusieurs organisations qui se font appeler « CNT » : la CNT-AIT (pour vous servir), la CNT Vignoles (parce que son local parisien est situé 33 rue des Vignoles) et la CNT-SO (pour solidarité ouvrière).

Les Vignoles et SO sont issus d'une scission de la CNT-AIT qu'ils ont provoqué en 1993. Cette scission portait sur deux questions essentiellement :

– une question de stratégie : des révolutionnaires peuvent ils participer ou pas au système de gestion qu'ils entendent détruire – en participant aux élections professionnelles et aux instances représentatives ?

– et une question politique, dont finalement découle la première question : quelle est l'identité politique de la CNT ? La CNT est elle une organisation anarchiste, c'est à dire dont la finalité est l'Anarchie ?

Pour la CNT-AIT, les réponses sont simples et claires :

– Oui, la CNT-AIT est une organisation anarchiste, c'est à dire dont la finalité est l'Anarchie (que vous l'appeliez communisme libertaire, anarchisme, anarchosyndicalisme).

– En conséquence la CNT-AIT ne participe pas aux mascarades électorales (que ce soit aux élections professionnelles ou aux élections politiques, et elle ne fait aucune alliance avec les partis politiques quels qu'ils soient qu'elle rejette tous.

**Diffusez Anarchosyndicalisme!**  
Pour recevoir des numéros de diffusion, prenez contact avec nous.

Pour tout problème d'abonnement : contactez nous directement par mail : [contact@cntaittoulouse.lautre.net](mailto:contact@cntaittoulouse.lautre.net)

**Anarchosyndicalisme! est le journal du réseau de la CNT AIT. Ce journal est rédigé, mis en page, assemblé par des militants Anarchosyndicalistes, salariés ou chômeurs, après leurs heures de travail. il ne reçoit aucune subvention.**

Notre contact:

**Anarchosyndicalisme!**

7, rue St Remesy,

31000 Toulouse

tel: 05.61.52.86.48

permanence tous les

samedi de 17 H à 19 H

Mails:

[contact@cntaittoulouse.lautre.net](mailto:contact@cntaittoulouse.lautre.net)

[montauban@cnt-ait.info](mailto:montauban@cnt-ait.info)

[perpignan@cnt-ait.info](mailto:perpignan@cnt-ait.info)

[initiative.03@cnt-ait.info](mailto:initiative.03@cnt-ait.info)

[contact@cnt-ait.info](mailto:contact@cnt-ait.info) (Paris-

banlieue, nord et est de la france)

[essonne@cnt-ait.info](mailto:essonne@cnt-ait.info)

<https://cntait03.wordpress.com>

@CNTAIT (Paris)

initiative cnt-ait grand ouest

(Bretagne, pays de Loire) écrire à [cnt-ait.info](mailto:cnt-ait.info)

## Retour sur la Fermeture des sites Michelin de Cholet et Vannes – Novembre/ décembre 2024

### Chroniques de la lutte :

Après deux ans de chômage partiel, sous production, manque de matières premières, pannes récurrentes, formations bidons ... Rumeurs... le 5 novembre 2024, les salariés entassés dans un hangar pour l'occasion, ont reçu l'annonce de la fermeture définitive des sites de Cholet et Vannes pour juillet 2025. A Cholet, seul un atelier dit «Z», perdurera six mois de plus, le temps de transmettre le savoir faire exclusif qu'il détient. C'est donc 955 personnes qui vont être licenciées à Cholet et 299 à Vannes. D'où le slogan majeur du mouvement «50 ans pour nous user, 5 minutes pour nous virer».

Les ouvriers et ouvrières n'auront que faire du lock-out de trois jours visant à garantir le temps nécessaire pour que la colère se décompense à domicile plutôt que devant la tôle. Le soir même un piquet agrémenté d'une barricade de pneus enflammés est installé pour dénoncer la propagande lamentable de Florent Ménégaux, grand patron de Michelin, faisant endosser à la Chine la responsabilité de la situation. Sauf que tout le monde sait qu'il organise lui-même sa propre concurrence en implantant son groupe aux quatre coins du monde afin d'y exploiter partout, dans les pires conditions, le prolétariat. Engrangeant ainsi des bénéfices record dont il a pu se vanter sans scrupule, le 12/02/2025 : un chiffre d'affaire de 27,2 milliards d'euros et des bénéfices s'élevant à 1,9 milliard d'euros en 2024, ainsi qu'une hausse des dividendes par action, les actionnaires recevront donc près de 974 millions d'euros.

La lutte fut classique, incompetence pathétique des bureaucrates syndicaux, guerre de pouvoir, défilé de tous les opportunistes possibles, récupération à tout va, attaques habituelles de la direction... Tout cela pendant que les grévistes les plus déterminés s'échinaient avec ardeur à organiser : blocage, tractages, manifs, déplacements à Clermont et Vannes...

Le 14/11 un comité de grève parvient à être élu par l'AG du jour. Si l'organisation de la lutte s'émancipe des bureaucrates syndicaux, il n'en va pas de même de l'avant garde révolutionnaire Trotskyiste...

### De l'intérêt d'en être

Rejoindre un mouvement de grève local peut vite s'avérer décourageant face à la difficulté d'y trouver sa légitimité. Si en théorie les soutiens sont attendus, la réalité montre que l'accueil et le faire ensemble ne vont pas de soi. L'idée de perdre une miette de pouvoir ou de risquer de se faire déborder pousse certains bureaucrates jusqu'à l'hostilité. Depuis belle lurette, l'Interpro s'exprime principalement lors des appels nationaux et encore il est coutume de voir les

jours se succéder : retraités, fonction publique, industrie... comme si nos intérêts de classe n'étaient pas communs ! La perspective que d'une boîte faisant grève naîtrait un mouvement social et d'un mouvement social une révolution... semble une notion, utilement, tombée en désuétude. Diviser pour mieux régner.

Et pourtant, s'il est un endroit pertinent pour défendre et accroître l'autonomie ouvrière, y confronter Idée et Réalité, comprendre pourquoi et comment on agit, c'est bien celui de la lutte sociale.

Redonner sens à la Solidarité, l'entraide et créer des rapports de confiance prend un peu de temps, mais cela en vaut la peine vu les liens qui peuvent s'établir. Le nomadisme de grèves en grèves laisse imaginer un possible pour reconstituer un réseau Interpro autonome.

### Riposter à la propagande bourgeoise

**Quant aux fainéants, ce sont ceux et celles qui gagnent vos millions le temps d'une vie en 3/8... Alors saluez donc riches heureux !**

La posture de soutien crée une distance (émotionnelle, organisation...) propice à l'observation et l'analyse. Elle permet en parallèle de riposter aux attaques de la bourgeoisie et faire entendre une autre réalité.

Pour faire valoir son mépris de classe et justifier sa tyrannie, la bourgeoisie a toujours usé de calomnies. Particulièrement pendant les luttes, au cours desquelles, elle n'hésite pas à réduire la classe ouvrière au vote RN, à l'alcoolisme, à la chasse aux primes, à la fainéantise, à la culpabilité «viandards et consommateurs irresponsables», au saccage de l'environnement... et inonde sa presse de son fiel.

Partager le quotidien des ouvriers permet de nuancer tout cela et d'affirmer qu'il y a principalement un dégoût et un rejet de la question politique (assimilée d'emblée à la «politique politicienne»). Ainsi qu'un engouement pour l'abstention motivé par l'absence de perspectives meilleures (non pas par convictions anarchistes, malheureusement). Cependant, si la plupart des politiciens n'ont croisé qu'indifférence, certains ont été vertement chassés (Macronistes, RN, EELV).

De même, côtoyer le désespoir permet de politiser le recours aux exutoires. Car, comment tout simplement supporter la misère existentielle et l'angoisse de la paupérisation ? Aucune morale ne solutionne l'oppression, ni ne fait oublier qui est responsable de l'inégalité économique et sociale. Et dans un tel système prétendre qu'il suffirait de supprimer allocations chômage et RSA pour remettre tout le monde au travail ... est criminel !

C'est pourquoi les futurs licenciés ne chassent qu'une seule chose, la précarité ! Le calcul est simple, avec les 40000 € proposés par le PSE, la survie est d'environ 2ans 1/2. A peine le temps de retrouver un autre travail qui dans tous les cas sera

forcément sous payé : perte de l'ancienneté, aubaine pour le patronat local.

Quant aux fainéants, ce sont ceux et celles qui gagnent vos millions le temps d'une vie en 3/8... Alors saluez donc riches heureux !

L'écologie aura été le sujet le plus affligeant et pour moi le plus marquant de cette lutte. La direction appuyée par la bourgeoisie locale s'est autorisée à donner des leçons de décroissance (la blague !) et à infantiliser les seuls moyens de lutte que possède le prolétariat. A l'instar de la religion, elle est devenue le nouveau pilier de la culpabilité et de la peur. Et c'est par ce biais que les dominants vont s'acharner pendant 10 jours pour lever le blocage de l'entrée principale.

Pourtant, des mesures ont révélé que, malgré ce brûlot de pneus, l'air choletais n'était pas plus pollué que ce qu'il a été depuis 50 ans que cette usine tourne.

Personne n'est dupe quant aux pleurnicheries à ce sujet. L'interdiction visait uniquement à étouffer l'expression de son désastre non pas écologique, mais social. Car oui la fumée noire était le symbole de la colère ressentie. Une

colère noire et légitime. Une colère de résistance, de dignité et de fierté, de la part des personnes qui se sont vues jetées à la rue de la façon la plus crasse. Et comme dans tous les autres secteurs, à travers les PSE en pagaille ou la démolition des services publics, ce sont des vies, contre du pognon, qui se jouent ! Parce que le capitalisme n'a que faire des vies et de l'environnement, sa raison d'être étant uniquement de produire à outrance non pas pour le bien commun mais pour remplir les poches d'une poignée de parasites.

Éteindre le feu n'était donc ni souhaité, ni souhaitable. Et dans le contexte géo politique qui se profile, cette fumée noire pourrait bien se propager au fil des fermetures d'usines.

Pendant tout ce temps ? Qui s'est ému des conditions dans lesquelles travaillent les ouvriers et ouvrières ? Qui parle des méfaits des 3x8 sur leur santé ? Des composants nocifs respirés ? Des locaux et des machines vétustes et dangereux bourrés d'amiante ? Des postures usantes ? De l'impossibilité de tenir jusqu'à l'âge requis pour la retraite ? Qui parle de l'absurdité de cette production, de son organisation ? Qui parle de pourquoi une partie de l'humanité est contrainte à fabriquer des pneus la nuit !!! Quelle nécessité autre que la folie du profit peut justifier cela ? Constat valable, non seulement, pour le secteur de l'industrie, mais pour l'ensemble du monde du travail ! C'est là que se tient le cœur de l'écologie, au fond d'un système politique, économique, social et sociétal complètement inégalitaire et complètement suicidaire !

La catastrophe écologique est le fait du capitalisme et la responsabilité doit être assumée par toutes ces grandes

familles richissimes entourées de leur parterre d'actionnaires, qu'on appelle grands groupes ! Ainsi qu'à tous ses valets au service de son idéologie !

Alors bien sûr, ceux et celles et qui n'ont que leurs forces pour survivre, ceux et celles qui n'ont jamais droit à la parole, jamais droit à quelques décisions que ce soit dans cette société, et partout dans le monde, ne peuvent être portés responsables de quoi que ce soit !

C'est se tromper grossièrement de cible que de prétendre cela !

Il n'y aura de réelle écologie que le jour où les usines et les terres seront gérées par les travailleurs et travailleuses. Parce qu'alors la production aura une réponse rationnelle aux besoins, assurée par tous et toutes et les richesses réparties équitablement.

La classe ouvrière connaît la science de sa misère et sait pertinemment qu'avec un smic à 11,88 € brut par heure, ce n'est pas elle qui exploite et épuise les ressources environnementales et humaines ! Elle est réduite à se loger,

chauffer ou supporter la canicule, manger, se soigner, se cultiver, s'habiller et se déplacer comme elle peut et bien souvent dans les pires conditions ! Avec les seules miettes que les rapacités bourgeoises veulent bien lui laisser. La dégradation de l'environnement la touche de plein fouet et en première ligne. Les petits gestes

du quotidien, qui n'ont pour bienfaits que de soulager la conscience de ceux qui ont les moyens d'en abuser, ont toujours été pratiqués par les classes populaires. Tout simplement parce qu'elles n'ont pas le loisir du choix ! Alors n'en demandons pas plus à ceux qui ont déjà peu ! L'écologie champêtre ne suffira évidemment pas à enrayer pollution, dérèglement climatique, disparition d'espèces, manque d'eau....

Le capitalisme n'est pas réformable, le processus de fabrication de toutes marchandises, dans ce système, implique, exploitation humaine et environnementale.

Prétendre l'Écologie possible en son sein est le discours indécent de « l'écologie bourgeoise », qui méprise les travailleurs et justifie par des mesures antisociales et pro-patronales, toutes les dérives productivistes jusqu'aux licenciements mêmes !

**Qui s'est ému des conditions dans lesquelles travaillent les ouvriers et ouvrières ? Qui parle des méfaits des 3x8 sur leur santé ? Des composants nocifs respirés ?**



## Solidarité avec Eva harcelée par son manager de la boutique Lefties (Inditex) de Badalona (Espagne)

**E**va est employée dans l'un des magasins de la marque Lefties (groupe Inditex, Zara). Elle subit depuis plusieurs années le harcèlement de la part de son manager qui cherche à la faire « craquer » pour qu'elle démissionne car elle n'est pas assez « flexible » à son goût.

En effet, Eva s'occupe seule de ses deux filles, dont l'une est reconnue en situation de handicap. Elle devrait avoir droit à une aide familiale, mais celle-ci lui est toujours refusée. À cette situation s'ajoute le fait que, sa fille aînée atteignant bientôt l'âge de 12 ans, elle perdra le droit à un aménagement d'horaires plus favorables, comme on lui a déjà annoncé. Elle sera contrainte de travailler à des horaires et jours où elle ne pourra pas s'occuper de ses filles comme il se doit, alors même que les recommandations médicales indiquent qu'elle devrait les accompagner à leurs activités, ce qui ne lui sera plus possible. Les contraintes familiales d'Eva font qu'elle n'est pas flexible en matière d'horaires, ce qui déplaît au manager qui souhaite pouvoir employer les salariées selon ses nécessités à lui, sans prendre en compte celles de ses employées. Mais au-delà de sa situation personnelle, Eva a le mauvais goût – pour son manager – d'être militante du syndicat anarchiste, la CNT-AIT. Elle représente donc pour le manager une menace car son exemple pourrait donner des idées aux autres employées, qui pourraient être tentées de résister aux ordres du manager ...

Pour Eva, tout a commencé après la pandémie, lorsqu'elle a dû reprendre son poste. Elle a immédiatement constaté qu'on s'acharnait sur elle, subissant une réduction de son contrat de 40 heures à 36 heures ainsi que la suppression de ses primes, ce qui lui a causé une importante perte de revenus. Par la suite, lors d'une réunion censée résoudre ses problèmes, loin d'obtenir une solution, elle a été sanctionnée d'une suspension de trois jours sans emploi ni salaire. Actuellement, Eva est sous traitement psychologique. Elle bénéficie d'un arrêt de travail qui risque d'être bientôt révoqué, lui causant ainsi une anxiété supplémentaire à celle déjà diagnostiquée auparavant.

À la CNT-AIT, nous sommes lassés de voir comment les départements

des Ressources Humaines (RH) traitent les travailleuses et les travailleurs. Les RH ont été créés pour répondre aux besoins des entreprises, elles considèrent les employés comme de simples ressources à exploiter pour maximiser les profits. Pour eux, nous ne sommes pas des personnes, mais de simples moyens au service du rendement économique.

Heureusement, face aux nombreux cas d'abus professionnels, nous avons l'expérience nécessaire pour faire face à leurs responsables. Après l'appel à la solidarité lancé par son syndicat, les militantes et militants de la CNT-AIT ont pris en main cette affaire comme elle le mérite.

Il est temps d'en finir avec l'hypocrisie d'Inditex qui use d'une communication médiatique trompeuse pour redorer son image, tandis qu'il favorise l'emploi précaire et utilise le harcèlement au travail comme stratégie. Si Inditex augmente chaque année ses bénéfices –il est probablement le plus grand groupe textile mondial avec un chiffre d'affaire (2023) de 36 milliards d'€, pour un bénéfice net de plus de 5 milliards– c'est sur le dos de l'exploitation de ses salariées, que ce soit dans les points de vente, ou dans les usines de ses fournisseurs à bas prix en Asie.

Le syndicat inter corporatif CNT-AIT de Badalona demande le soutien de toutes les personnes attachées à la justice et à la dignité face au conflit ouvert contre Lefties, une marque de ZARA du groupe Inditex. Nous appelons à l'envoi massif d'e-mails, à la diffusion sur les réseaux sociaux et, si possible, à l'organisation de piquets devant les magasins du groupe INDITEX.

Exemple d'email à adresser à [inditexinfo@inditex.com](mailto:inditexinfo@inditex.com) et à [ameliams@inditex.com](mailto:ameliams@inditex.com)

« Lefties (Inditex) arrêtez de harceler Eva, salariée de Lefties Badalona ! Nous voulons la justice pour Eva et ses filles, c'est-à-dire des horaires adaptées et un salaire digne pour pouvoir faire vivre sa famille ! Sans justice sociale il n'y aura pas de paix sociale !

## 8 Mars : Solidarité internationale avec les travailleuses en lutte pour leur dignité.

Cette année, nous voulons mettre en lumière à cette occasion la lutte des femmes qui travaillent pour Inditex, le groupe qui possède les enseignes Zara, Massimo Dutti, Bershka, Oysho, Pull and Bear, Zara Home, Stradivarius, ...

Le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale de solidarité avec les femmes en lutte pour leurs droits, les militantes et militants de la CNT-AIT ont participé aux manifestations qui étaient organisées. A Nantes et à Toulouse, nous avons tenu des piquets informatifs devant des boutiques Zara (groupe Inditex) pour informer du harcèlement

subit par Eva de la part du manager du magasin Inditex Lefties de Badalona (en Espagne), et appeler à la solidarité par-dessus les frontières.

A Perpignan, un piquet informatif, rappelant dans quelles conditions

sont exploitées en Asie les femmes qui cousent les t-shirt de sport, était organisé devant le magasin InterSport. « Mais après quelques tracts distribués le directeur du magasin (ou quelqu'un de la même espèce) est sorti pour nous faire partir d'une façon très impolie. Une fois notre distribution terminée, nous avons été alors à Auchan où nous avons eu plus de succès. »

A Paris, nous avons distribué des tracts et collé des affiches dans la manifestation pour appeler à la solidarité avec les travailleuses en luttant, en nous inspirant de l'action des ouvrières du textile au Bangladesh ou de celle d'Eva à Badalone. Notre tract avait été traduit en différentes langues (chinois, birman, cingalais, tamoul, bengali, arabe, urdu, esperanto) par les sections ou amis et contacts de l'AIT (association internationale des travailleuses et des travailleurs) en Asie, donnant à cette intervention un caractère internationaliste ?

Face au patron et au patriarcat, ne restons pas seules ! L'union fait la

force ! Vive la solidarité internationale ! Pour l'émancipation de toutes et tous !

CNT-AIT



## Contre le militarisme, le capitalisme et la guerre !

**N**ous réimprimons un article antimilitariste du journal syndical **Organize !** (une organisation amie de l'Association internationale des travailleurs en Irlande), ainsi qu'une traduction (corrigée) de la résolution antimilitariste de l' A.I.T. 1928 (<https://organiseanarchistsireland.com/black-star/>).

Nous entrons dans l'année 2025 alors que le massacre fait toujours rage dans la bande de Gaza. Israël a également attaqué le Liban et, avec la chute de la dictature d'Assad, a profité de l'occasion pour envahir la Syrie et continue d'occuper le côté syrien du mont Hermon. La Russie maintient des bases militaires dans les zones côtières de la Syrie, tandis que les troupes américaines restent dans le nord-est du pays. La Turquie a profité de l'effondrement du régime d'Assad pour reprendre ses attaques contre les Forces démocratiques syriennes. La guerre entre la Russie et l'Ukraine en est maintenant à sa dixième année, tandis que le Soudan, le Myanmar et l'Ethiopie continuent de souffrir des hostilités. Ce ne sont là que quelques-unes des près de 50 guerres qui se déroulent dans le monde. La domination des Etats-Unis après la guerre froide est remise en question par des pays comme la Chine, alors que les puissances impérialistes luttent pour améliorer ou maintenir leur position dans le système capitaliste mondial.

Comment pouvons-nous résister à la guerre capitaliste croissante ? Ni le rationalisme ni la protection des puissants et des richesses dans " nos " pays ne sont la solution. Le nationalisme est la base de la mobilisation de la classe ouvrière dans chaque guerre capitaliste, et chaque guerre

capitaliste exige que nous nous affrontions les uns les autres, que nous tuions et soyons tués, que nous mutilions et que nous nous sacrifions aux intérêts des riches. Pour évaluer la meilleure façon de faire face à la guerre capitaliste dans le monde, nous devons reconnaître qu'une " paix " capitaliste, qui a laissé la classe ouvrière peut-être plus faible qu'à n'importe quel moment depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, signifie que nous partons d'une situation qui est loin d'être idéale.

Nous soutenons les déserteurs et les réfugiés qui fuient la guerre dans le monde et rejetons toute tentative de retourner les sentiments nationalistes locaux contre eux. Nous applaudissons ceux qui ont eu recours au sabotage contre la machine militaro-industrielle et ceux qui ont refusé de servir. Ce n'est pas suffisant. Face à la perspective d'un conflit mondial d'une ampleur sans précédent, des exigences sans précédent sont imposées à l'organisation de classe révolutionnaire et pourtant la classe ouvrière révolutionnaire est mal préparée à ce défi.

Soyons clairs : dans ce système mondial capitaliste avec son désir prédateur de guerre, nous devons généraliser notre opposition à l'impérialisme et au militarisme. Il n'y a pas de " guerres capitalistes uniquement "- nous devons créer un mouvement anti-guerre universel qui s'oppose réellement à la guerre ! Tout ce qui est en deçà de cela nous mènerait encore plus loin sur le chemin de la destruction, dans la poursuite du profit pour une poignée de personnes qui s'imaginent être ses maîtres.

La lutte contre la guerre et le militarisme doit aller de pair avec la reconnaissance de l'auto-organisation révolutionnaire de la classe ouvrière. Mieux nous sommes organisés, plus nous pouvons utiliser efficacement le pouvoir dont nous



## 8●●●●Politique●

disposons pour mettre fin à toute guerre sur cette planète. La guerre est inextricablement liée au système capitaliste. C'est un moyen de redistribuer les ressources mondiales, de diviser physiquement les ressources entre les " gagnants " - et soyons clairs : peu importe qui gagne, la classe ouvrière n'y gagne jamais. Nous perdons toujours.

En période d'instabilité économique et de changement, les États ont recours à des actions militaires plus intenses. Les solutions militaires deviennent l'option privilégiée pour consolider, protéger ou étendre le pouvoir et la richesse de ceux qui possèdent déjà richesse et pouvoir.

En 1928 (alors que le mouvement anarcho-syndicaliste avait organisé la plus grande partie de notre classe), l'Association internationale des travailleurs a adopté la résolution suivante sur la guerre et le militarisme. Cela donnera matière à réflexion à ceux qui cherchent encore sérieusement à s'opposer au militarisme et à la guerre plus de 100 ans plus tard :

### " Résolution sur la guerre et le militarisme "

Le militarisme est un système de violence d'État monopolisée dans le but de défendre ou d'étendre l'espace national d'exploitation (guerres défensives et de conquête), de conquérir de nouveaux espaces d'exploitation (guerres coloniales) et de réprimer les masses populaires résistants et rebelles (grèves, troubles, rébellions).

Dans tous ces cas, il s'agit seulement de protéger ou d'étendre les intérêts de profit de la classe dirigeante, c'est-à-dire de la classe hostile au prolétariat. Le militarisme est le dernier et le plus puissant moyen dont dispose la bourgeoisie pour maintenir la classe ouvrière dans l'asservissement et réprimer sa lutte pour la liberté. Là où un nouveau militarisme se forme au cours des guerres de libération nationale ou des luttes de classe ( Chine, Russie ), il se retourne toujours contre les travailleurs eux-mêmes, car de par sa nature même, il n'est qu'un instrument de répression des masses dans l'intérêt d'une classe privilégiée et doit inévitablement être l'ennemi de toute liberté.

C'est pourquoi la tâche première de la classe ouvrière n'est pas seulement la lutte contre le militarisme capitaliste actuel, mais aussi la destruction du militarisme en tant que tel. Les moyens les plus efficaces pour combattre le militarisme seront donc ceux qui correspondent le plus étroitement à l'esprit de l'antimilitarisme. Il s'agit tout d'abord d'éradiquer l'esprit de militarisme, la discipline et l'obéissance à tous égards par une propagande active, d'éduquer les soldats et de saper les fondements des armées afin qu'elles perdent leur efficacité comme instruments de guerre et comme moyens de lutte contre les travailleurs. Les armées de volontaires, les armées blanches, les gangs fascistes et les formations militaires similaires doivent être boycottés dès le temps de paix. Comme l'armée est composée en majorité de travailleurs et

que, compte tenu de l'état actuel de la technologie militaire, les armées dépendent entièrement de l'industrie militaire, les travailleurs ont la possibilité, par le refus massif de servir dans l'armée, les grèves et le sabotage, de paralyser toute action militaire, même si elle est entreprise par des troupes blanches.

La meilleure préparation à une telle action de masse consiste déjà dans le refus individuel et collectif du service militaire et dans le refus du prolétariat organisé de produire des armes. Il s'agit avant tout d'empêcher le déclenchement d'une nouvelle guerre, tout en éliminant, grâce à une transformation économique de notre système social (révolution sociale), les principales causes de la guerre et du militarisme.

Par conséquent, le Congrès appelle les organisations nationales membres de l'A.I.T. à :

1. Promouvoir le refus de travailler pour les besoins de la guerre et le mettre en œuvre dans les meilleurs délais ;
2. Convaincre les ouvriers de l'industrie d'armement et des entreprises qui peuvent être transformées à des fins militaires, qu'il est de leur devoir, en tant qu'ouvriers conscients, en cas de guerre, de se mettre en grève, de saisir les stocks de matériel de guerre et de matières premières destinées à cet usage, arrachant ainsi les entreprises à l'utilisation du capitalisme.
3. Créer immédiatement des comités de grève générale afin qu'en cas de menaces de guerre nous puissions déclarer une grève générale.

Ces comités doivent mettre en place des moyens pour prendre possession des entreprises et de tous les points vitaux du pays et en expulser les propriétaires. Ils doivent en même temps déterminer les moyens de défendre leurs propres conquêtes, en recourant à leur destruction seulement si nécessaire.

En d'autres termes, tous les moyens doivent être utilisés pour transformer la grève générale en une révolution sociale victorieuse.

Source : <https://aitrus.info/node/6288>



## Printemps antimilitariste.

**S**i les nuées de la guerre font entendre leur tonnerre de par le monde, et se rapprochent dangereusement, un timide mais prometteur printemps antimilitariste semble se faire jour.

Le collectif « Marseille contre la guerre » organise un cycle de débat « Désertion et s'organiser contre la guerre » qu'ils décrivent ainsi : « plus un jour ne passe sans que les décideurs de tous bords ne fassent miroiter le retour probable voire imminent de la guerre dans nos contrées. Éloignée ces dernières décennies des portes de l'Europe et considérée comme définitivement mise en échec par l'avènement du libre-échange, la guerre n'avait pourtant pas disparu et continue d'être le quotidien dans de nombreux pays. Quelles qu'elles soient, les guerres sont profondément liées au capitalisme. Elles servent des intérêts qui bien souvent dépassent ceux et celles qui les subissent. Aucune guerre ne sera jamais « juste », puisqu'elle servira toujours les intérêts des États. La propagande est la première arme en temps de guerre : celle-ci parvient à faire passer les élans belliqueux des États comme étant acceptés ou désirés par les populations touchées. Mais partout où c'est possible, de nombreuses personnes continuent de refuser de se battre au nom d'États dont ils ne reconnaissent pas les intérêts comme les leurs. De la désertion individuelle aux luttes affichées contre la guerre, en passant par les actes de sabotage, nombreuses sont les raisons qui poussent à cette décision et, tout autant, sont les formes que peuvent prendre ce refus, au prix souvent de lourdes conséquences : isolement, exil, jugements, enfermements... Comprendre les dynamiques guerrières, s'informer sur les choix pour les refuser et les manières de s'y opposer, c'est se donner la possibilité de s'organiser contre ces guerres qui ne seront jamais les nôtres. » L'objectif de ces débats – au-delà de la nécessaire solidarité internationale – est aussi de permettre une réflexion sur nos réactions (même si on ne peut jamais en présager) et les possibles moyens d'action si nous venions à être confrontés à cette situation de guerre ouverte.

Le premier débat organisé le 28 février avait pour thème « Refuser de faire la guerre pour Israël ». Puis le 29 mars, le second débat avait pour thème « les déserteurs en Russie et en Ukraine ». Le collectif de Marseille avait invité l'initiative Olga Taratuta à partager son expérience concrète du soutien aux déserteurs. Enfin un troisième débat de synthèse est prévu fin avril sur le thème « Et ici alors ? Comment lutter contre le militarisme ? » (Pour tout contact : marscontrelaguerre chez riseup.net)

À Toulouse aussi un « Week-end contre la guerre et la militarisation » était organisé du 4 au 6 avril à La Chapelle, avec comme mot d'ordre « Pour une solidarité sans frontières, contre tous les pouvoirs en place ou ceux qui aspirent à le prendre ! ». Projections de films et débats se sont succédés, auxquels ont participé les compagnons de la CNT-AIT locale qui ont pu présenter les actions d'Olga Taratuta. Les questions de l'industrie de l'armement, très présente à Toulouse, ainsi que du patriarcat comme facteur majeur du militarisme, ont été aussi débattues. (Plus d'infos : contrelaguerretoulouse@riseup.net)

Enfin à Paris, le 5 avril, un atelier d'écriture de lettres aux prisonniers anti-guerres était organisé dans le local de l'Union Pacifiste, qui l'avait mis sympathiquement à notre disposition. Pour celles et ceux qui voudraient écrire aux prisonniers anti-guerres, un petit « mode d'emploi » et des listes de prisonniers sont disponibles sur simple demande à [contact@solidarite.online](mailto:contact@solidarite.online) ou en écrivant à Olga Taratuta C/ o CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE

D'autres initiatives sont annoncées au mois de mai, notamment à Paris et St Etienne. Nous contacter pour connaître les programmes et les dates.

Paix aux chaumières, guerres aux palais !

---

## Contre la mythologie de la droite et de la gauche

**D**epuis quelques temps, nous pouvons observer sur le web toutes ces personnes qui se prétendent « de gauche », qui donnent des conseils à tour de bras, qui nous reprochent, spécifiquement à nous la CNT-AIT, de ne pas adopter une position « campiste », notamment en ce qui concerne le conflit Israélo-Palestinien ou encore le conflit Russo-Ukrainien.

Ils nous accusent de confusionnisme parce que, lors des élections, nous n'appelons pas à voter contre le fascisme, tout en affirmant que la CNT historique l'aurait fait en 1936 (NDLR: les organisations anarchistes et anarcho-syndicalistes n'émettent généralement jamais d'instructions de vote, ou autres). Il faut Être progressiste, mais pour ces personnes, le progressisme c'est être plus à gauche que son voisin, et avant tout ne

pas partager les mêmes points de vue, au point d'être à la limite du ridicule. Être plus à gauche possible, et surtout avoir des opinions différentes de celles des gens de droite, même si ces derniers pourraient avoir une vision concrète du style « l'eau ça mouille ».

À l'heure où Macron se positionne comme un nouveau De Gaulle, la loi de programmation militaire tant décriée implique le gaspillage des fonds destinés aux services publics au profit de l'armement. L'article 55 pourrait accorder des pouvoirs encore plus étendus à un président (en l'occurrence, lui-même...).

Rajoutons à cela le projet autoritaire d'une bourgeoisie radicalisée, soutenu par l'investissement considérable de la police et de l'armée, qui mènera inévitablement à un régime dictatorial. Si la question est au cœur de l'autoritarisme macroniste, c'est pour instaurer une dictature du

pouvoir bourgeois. Il semble que ceux qui nous ont enseigné l'antifascisme pendant les élections présidentielles avec le duel Macron-Le Pen ne doivent plus tellement se sentir très malins aujourd'hui.

Alors, c'est quoi la gauche et la droite, ces électeurs de tous horizons qui nous affligent à chaque élection, sans doute parce que c'est la Démocratie et la République, ce pauvre discours rappelant au badaud que des gens ont péri pour acquérir ce droit de vote ?

L'histoire débute un mois avant le 17 juin 1789, moment où le roi Louis XVI convoque les États généraux, un événement exceptionnel pour l'époque. Cette consultation impliquait l'élection de représentants par les trois classes sociales : la noblesse, le clergé et le tiers état.

C'est en effet le 17 juin 1789, que Louis XVI perd le contrôle sur les États généraux. Quelques députés issus du clergé et de la noblesse se désignent comme l'assemblée nationale, un terme qui signifie l'assemblée de la nation face au roi. Il essaie alors de les empêcher de se rassembler en fermant la salle des menus plaisirs, prévue à cet effet. Les députés prennent alors place dans la salle du jeu de paume.

Cette nouvelle assemblée débute alors ses travaux en vue de rédiger une constitution pour la France. C'est à l'occasion de ce vote que se crée la distinction entre la droite et la gauche, qui représente en quelque sorte le prototype des assemblées du monde entier.

Pendant qu'on débat des prérogatives du roi et des délégués de la nation, le député est sollicité à choisir son camp par rapport au président de l'assemblée. Sur sa gauche, on trouve ceux qui souhaitent davantage de pouvoir pour les députés ; sur sa droite, ceux qui plaident en faveur d'un plus grand pouvoir pour le roi. Cette position s'est définitivement établie et continue de perdurer jusqu'à aujourd'hui.

Historiquement, et spécialement à l'heure actuelle, la droite a presque constamment rencontré des difficultés majeures pour mettre en œuvre de mesures anti-travailleur et antisociales. Et c'est presque toujours la gauche qui met en œuvre le plus aisément toutes les dispositions anti-travailleur, et nous devons à ce propos remercier le PS et la Social-Démocratie, qui remet en question depuis plusieurs années l'âge de départ à la retraite, une illustration parmi tant d'autres.

Actuellement, une nouvelle fracture se dessine, celle de la migration des « sans-papiers », qui favorise le soutien aux partis conservateurs de droite et à l'extrême droite. Toutefois, elle offre également à gauche cette chimère électorale d' « union générale » contre l'extrême droite, qui sert principalement à masquer diverses initiatives antisociales telles que le code du travail, tout en se présentant comme plus honorable que la droite. Aujourd'hui, l'antifascisme est un concept embrouillé qui englobe tout et n'importe quoi, tant que l'exploitation capitaliste peut perdurer et se consolider.

Pour nous, anarchosyndicalistes, ce clivage politique n'a guère d'importance, nous ne réfléchissons pas en termes de droite ou gauche, et nous ne tenons pas à être perçus sous cet angle ; notre lutte porte sur l'émancipation et la libération du prolétariat et l'aboutissement du

Communisme Anarchiste.

Il convient aussi de souligner que les concepts de droite et de gauche évoluent selon le contexte temporel et géographique. Par exemple, en Europe occidentale et en Amérique Latine, être communiste signifie être de gauche, tandis que dans les anciens pays communistes d'Europe de l'Est, cela s'apparente à être conservateur. Aux États-Unis, historiquement porté par la lutte contre l'esclavage, c'est le Parti républicain qui est pourtant perçu ici en Europe comme étant...de droite, Dans certains pays à majorité musulmane, l'islamisme est parfois perçu comme étant associé à la gauche. De même, en Allemagne avant 1933, le parti nazi prônait un discours social et était considéré comme étant de gauche par une partie de la population allemande, y compris le KPD (Parti Communiste Allemand). Ce dernier a tenté de séduire les électeurs du NSDAP avec leur célèbre ligne Schlageter (1) entre 1923 et 1933, des initiatives politiques conjointes avec le parti nazi, pour abattre la République de Weimar, etc.

Se revendiquer de gauche n'a pas une si grande importance politique, mais indique tout de même une disposition à exercer le pouvoir politique. Pour que les notions de droite et de gauche soient pertinentes, la présence d'un État est nécessaire.

En effet, se déclarer de gauche implique une disposition à prendre en charge les « affaires » de l'État. Donc, tout ce qui suit (police, armée, prison...), mais sur le plan humain ?

Les bases de la suprématie bourgeoise, notamment dans un État prétendument démocratique, usent et abusent des divers stratagèmes pour déstabiliser et corrompre les combats prolétariens. Il n'est pas surprenant que les instruments du capitalisme, qu'il soit « démocrate » ou « républicain », soient presque toujours identiques. En d'autres termes, la société se repolarise constamment en diverses pseudo-alternatives telles que droite versus gauche, antifascistes versus

fascistes, libéraux versus néo-libéraux, chrétiens versus musulmans, PSG versus OM...

C'est simplement un moyen de garantir une domination de classe inébranlable.

Écartons-nous des récits des parlementaires de droite ou de gauche, des ministères, de la gestion du capital par les gouvernements, syndicats et associations, jusqu'à la gestion sociale et sociétale, des multinationales aux PME. Concentrons-nous plutôt sur la question : quelle « classe ouvrière », la gauche du capital, prétend-elle représenter et quel état social cherche-t-elle à instaurer ? À moins de détourner le prolétariat de son champ de bataille et de l'orienter vers la défense démocratique en abandonnant tout ce que les exploités tentent d'accomplir : grèves, assemblées, médias, débats jusqu'à l'éradication du travail salarié. Si cet objectif est atteint, la classe dominante pourrait contrôler son système jusqu'au moindre détail, ce qui a été le cas historiquement.

Par exemple, dans les années postérieures à 1936, sous l'égide du Front

populaire et de la lutte antifasciste, la CNT/FAI en Espagne accepta d'intégrer le gouvernement de gauche. Ils furent contraints de renoncer aux principes fondamentaux de l'anarchisme au nom de la lutte antifasciste, entraînant l'abandon de la révolution, la militarisation des milices et l'évolution vers le capitalisme.

Mais surtout, sous prétexte de la lutte contre le fascisme, ils poussèrent les ouvriers à travailler plus en réorganisant toute la production pour y parvenir. Ils se débarrassèrent de toutes forces autonomes qui refusaient de se conformer à cette logique, restructurèrent les forces répressives et la classe ouvrière en Espagne fut contrainte de travailler encore plus à la production. Tout comme nos capitalistes de bonne famille, de droite, le taylorisme, le stakhanovisme, le syndicalisme d'État, les camps de travail et l'augmentation brutale du taux d'exploitation ont constitué et continuent de constituer l'élément commun de tout un processus contre-révolutionnaire orchestré par ceux qui se disaient socialistes, communistes ou même anarchistes.

Pour être clair, le fascisme découle du capitalisme et des démocraties bourgeoises (tout comme l'antifascisme d'ailleurs) et ils s'en servent comme outil de dissuasion essentielle pour leurs intérêts stratégiques, économiques, sociaux et politiques. Historiquement, il a été employé

pour briser les mouvements ouvriers en Italie et en Allemagne. Avant la Seconde Guerre mondiale, quasiment tous les gouvernements démocratiques ou autoritaires, qu'ils soient de droite ou de gauche, ont entretenu des relations plus ou moins étroites avec les régimes nazis et fascistes. La démocratie bourgeoise n'est pas en contradiction avec les dictatures, elle se soumet en fait au despotisme du capital ; sous cette perspective, les divisions politiques s'effacent comme par enchantement.

La droite, loin de monopoliser la répression, pourrait par ailleurs écraser et réprimer les grèves, incarcérer les rebelles. Pendant ce temps, la gauche aurait réussi à orienter le mécontentement vers la défense des droits humains et des libertés démocratiques dans ses déclarations officielles ; mais en privé, c'est une autre histoire.

*(1) Le 26 mai 1923, la ligne Schlageter, du nom d'un activiste nationaliste ayant orchestré des attaques et des actions de boycott à l'encontre des intérêts économiques français, fut le théâtre de son exécution par l'armée française. Les nationalistes allemands et les communistes du KPD ont ensuite érigé sa mémoire en martyr. Sources WikiRouge et Wikipédia : le national-bolchévisme.*

## SOCIALISME LIBERTAIRE ET THEORIES DU COMLOT

**L**e « capital juif », les « illuminatis », la « Reine d'Angleterre », la « finance », le « capital financier », « l'ordre mondial », la « franc maçonnerie », le « sionisme », « Soros » et enfin « les mains qui gouvernent le monde » et toutes les élucubrations de ce genre, voilà quelques « théories » dites théories du complot qui servent soi-disant d'alternative, de « vérités visant à éclairer la population » et de « réponses aux problèmes que les gens traversent » etc.... et qui sont, fort hélas, très en vogue dans le monde.

Ces idées tendent à se développer à l'heure où la population est à la fois déboussolée et en quête de perspectives alternatives pour obtenir des réponses aux problèmes qu'elle traverse, au moment où on se rend compte que le capitalisme est de plus en plus contestable, parce qu'il n'est ni la fin de l'histoire ni encore moins « le seul monde possible » et au moment où « le socialisme réel » n'a pas marché, avec le « communisme » qui a fait faillite en URSS hier, en Chine, à Cuba ou en Corée du Nord aujourd'hui. C'est donc une marque de perte politique et sociale, culturelle et mentale, et ça traduit aussi en même temps un besoin cognitif de réponses à certains phénomènes relatifs à ce monde. Ces théories ont du succès car outre ce qui relève du pur complot, certains autres phénomènes sont existants et réels. Donc il est nécessaire de savoir utiliser aussi avec prudence la notion de complotisme, et c'est pourquoi il est important de bien cerner ce qu'est celui-ci et ce qui en relève.

Nous pouvons « comprendre » que ces « théories aient un certain impact dans la population, dans la mesure de ce que nous disions plus

haut (quête d'alternative, désorientation politique et sociale, un certain désespoir, ...) mais cependant, nous le disons, il n'y a aucun « complot » ni aucune « conspiration » (NDLR: Si ce n'est ce que les individus lambda nomment familièrement les magouilles, c'est à dire l'affaire du rainbow warrior, ou les frégates de Taiwan qui sont effectivement des complots minables.) quant à l'existence du capitalisme et quant à l'exploitation économique des travailleurs par les maîtres capitalistes. Il n'y a qu'un seul rapport social, c'est celui fondé sur les rapports capitalistes de propriété, qu'ils soient privés ou étatiques, sur les moyens de production. D'ailleurs, ceux qui possèdent les moyens de production n'ont même pas besoin de se dissimuler, ils ne s'en cachent pas ! Du côté des travailleurs, dans leurs luttes contre l'exploitation, contre l'argent et pour l'émancipation vis-à-vis du règne du capital, ceux-ci n'ont même pas besoin ni aucun intérêt à savoir si leurs patrons sont juifs, catholiques, issus de la planète Mars ou membre du club de foot de telle ou telle ville. Quant au présumé « ordre mondial », « règne de l'Amérique », « l'impérialisme », tous ces fléaux sont des effets produits par le Capitalisme et son stade actuel de développement, et non pas l'inverse.

Ces théories du complot, même si elles connaissent du succès actuellement ne datent pas d'hier. Ce n'est pas nouveau et pour mémoire, l'une des premières théories de ce genre a été l'invention au début du XXème siècle par la police secrète tsariste, d'un faux document, à savoir le Protocole des sages de Sion, afin de mieux utiliser l'antisémitisme pour canaliser la contestation naissante au sein des ouvriers de Russie, de façon à les détourner de la critique du régime. C'est exactement le même phénomène que l'on rencontre aujourd'hui. Ce genre de stratégie mène aux logiques de bouc-

émissaire et a connu, tout au long du XXe siècle, une propagation européenne (et même au-delà) qui la verra utilisée comme cache-misère par différents régimes politiques. Les théories dites conspirationnistes, connaîtront jusqu'à aujourd'hui encore, hélas, le succès que l'on sait, menant aussi à des racismes crasses telles que l'antisémitisme, par exemple, en plus de faire dérailler les luttes et de détourner la population de la nécessaire pensée émancipatrice.

À notre époque, l'avènement des moyens de communications de masse, et surtout d'Internet, a fait littéralement exploser la quantité et la popularité de ces théories crasses. En plus du racisme grossier, elles se déclinent désormais sous diverses formes plus ou moins grotesques. Alors, le monde serait ainsi gouverné par (au choix) des maîtres secrets, qui seraient non seulement inconnus mais aussi seraient « les Juifs » (évidemment), des « extraterrestres reptiliens » qui procéderaient à l'enlèvement des gens, la société secrète des « Illuminati », des forces « satanistes », la société secrète des « francs-maçons », par « Soros », voire même .. par « la Reine d'Angleterre » ! Parfois, certains partisans de ces « idées » peuvent même les combiner toutes en même temps !

Il ne faut pas s'étonner de voir Internet et ses réseaux mal-nommés dit sociaux, devenir le médium favori de ces fausses « critiques » et pseudo alternatives, car Internet n'est pas là pour offrir à l'heure actuelle les éléments les plus essentiels à la formation de l'esprit critique, à savoir la socialisation et l'expérimentation concrète. La socialisation qu'il prétend offrir est en fait virtuelle, et l'expérience y est remplacée par une surabondance de moyens de raconter et dire tout et n'importe quoi, sans offrir aucune vérification de ces dires par les faits, mais seulement par la confrontation d'autres opinions tout aussi invérifiables, et toutes aussi égales entre elles dans leur insignifiance.

Or, une fois qu'on les a dépouillées de l'énumération d'anecdotes grotesques à laquelle ces « pensées et « idées » se résument, et qui circulent via des documentaires Youtube (les maîtres du monde sont décidément de petits étourdis de laisser leur secret ainsi transpirer en ligne), elles ne disent, de toute façon, pas grand-chose, parce qu'elles n'ont justement pas grand-chose à apporter, et ce parce qu'elles sont des hypothèses fausses donc inutiles. Au fond, elles ne sont tout simplement pas crédibles.

Cinq ou dix maîtres capitalistes peuvent certes bien faire partie, ou non, d'un même club, que ce soit la jetset, le Club du Siècle ou la franc-maçonnerie, etc... mais ce n'est pas en tant que membres de ces clubs qu'ils sont maîtres capitalistes. Ils le sont car ce sont eux qui possèdent les moyens de production. C'est là la source de leur pouvoir, et rien d'autre. Ainsi, pour celui qui travaille dans un fast-food ou bien dans une usine, donc qui se fait exploiter dans la réalisation d'un travail aliéné et abstrait, on ne comprend pas le rapport avec le fait que son patron soit ou bien un Juif ou bien un Illuminati ou autre chose, ni que ça change quoi que ce soit à la nature de son rapport d'exploitation avec lui. Et d'ailleurs, même dans la supposition absurde que le capital

serait « gouverné par des maîtres juifs », il n'est pas difficile de voir que si la gouvernance des moyens de production passait aux mains des « catholiques » ou des « musulmans » ou des « athées », l'exploitation et l'oppression demeureraient quand même ! Tandis qu'en revanche, si on retire tout le capital de toutes les mains de l'ensemble des propriétaires capitalistes, ce sera là que leur pouvoir et l'exploitation s'écrouleront. Ce fait suffit pour casser et mettre en pièce la « véracité » de ce genre d'idées fausses. Donc le problème est le capitalisme et son bras droit, le système monétaire. L'exploitation et la domination sont des effets du capitalisme, et non le contraire.

### Alors, comment en finir avec ces théories fumeuses

Celui ou celle qui veut s'émanciper de son exploitation doit s'organiser et lutter, mais toute la réelle difficulté est là, et aucune vidéo Youtube ni aucun site internet n'en viendra à bout. Certes, il existe diverses formes d'ententes et de coordinations chez les puissants ; mais il existe tout autant de forme de rivalité entre eux, de concurrences et de contradictions parce que le capitalisme repose sur une dialectique entre dynamiques hégémoniques et concurrentielles, entre concentration et rivalité. De fait, la domination capitaliste étant, en dernier ressort, une domination de l'économie sur les hommes, il importe peu que cette domination s'incarne localement dans le grand patron X ou le petit patron Y, le groupe W ou Z, que le patron soit juif ou de Tombouctou ou de Mars, Au final, il s'agit de rapports sociaux qui sont séparés des hommes.

Autrement dit, les thèses complotistes sur l'Ordre Mondial sont des conceptions simplistes, pour ne pas dire que ce sont des « logiques » totalement ridicules et enfantines, voire absurdes. Un pouvoir

quelconque ne peut pas avoir de structure solide et stable, sachant qu'il est un ensemble de champs et de rapports de force en son sein, rapports perpétuellement changeants, soumis à des tensions, des circulations, soumis à une logique en réseau, lequel n'a pas de sommet, ni de « tête », ni de « centre » mais une multiplicité de pôles et de nœuds, de formes d'alliances et de concurrences qui se font et se défont. C'est cette complexité qui le rend difficile à saisir, et qui favorise le succès des théories simplistes qui donnent une explication simple à cette complexité.

De nos jours, les capitalistes n'ont pas besoin pour exercer le pouvoir de cristalliser les rapports de pouvoir en une structure finale, en un champ définitif, qui serait de type pyramidal, parce qu'une telle solidification supposerait un immobilisme qui signifierait sa fin. La centralisation du pouvoir signifierait l'existence d'une « tête », situation fragile car dès lors, cette « tête » n'aurait qu'à être coupée pour faire chuter le pouvoir. Même aux époques plus anciennes d'une structuration des rapports de pouvoir rigide et hiérarchique, quasi-pyramidale, le recours au complot était encore totalement inutile, au contraire : l'architecture, les arts, les moyens de communication, en général, ont toujours servi à mettre en scène le pouvoir des empires.

Donc les théories du complot sont des « théories » fumeuses, qui

envoient les gens à la chasse à la licorne alors que la réalité est simplement en permanence sous nos yeux. Une fois de plus, il n'y a aucun complot, ni encore moins de soi-disant « complot juif ». Tout comme la police est dans toutes les rues, de même que les managers et petits-chefs sont derrière nous au travail au quotidien, chaque patron a sa propre page web, les chefs d'État sont sur toutes les chaînes, et le réveil sonne tous les matins pour nous appeler au travail d'esclavage ... C'est une organisation sociale et ce n'est pas issu d'un complot. Et si ça se perpétue, c'est simplement que nous ne faisons jamais rien de concret pour en finir avec ce système pourri. Et tout le vrai problème est là. Et si ces visions conspirationnistes pensent que c'est grâce à un complot que les « maîtres secrets dirigent le monde », il y a derrière cette pseudo-croyance une forme d'idéalisme qui suppose que les révoltes sont produites par ces mêmes « forces occultes », et qu'elles

sont naturellement produites par la connaissance de l'oppression, et non par des conditions matérielles et des circonstances sociales déterminées. Cette croyance que le dévoilement des « forces occultes » produirait la révolte comme par magie, ne peut être tenace que chez des individus qui se tiennent suffisamment à l'écart des mouvements sociaux dans la vie réelle. Ils méconnaissent toutes les difficultés que rencontrent celles et ceux qui, ayant pris connaissance de leur oppression, doivent ensuite faire face aux difficultés matérielles d'avoir à s'organiser. Ainsi, si on souhaite en finir pour de bon avec ce système qui nous opprime et nous écrase, il est nécessaire de se réapproprier les perspectives révolutionnaires et de libération authentiques. Seule une Révolution sociale libertaire aboutissant à l'action directe et démocratique de la population par et pour elle-même rangerait à leur vraie place ces « théories » du complot : la poubelle de l'histoire.

## L'étrange aveuglement de la République, sur les sévices soufferts par ses enfants.

*"Après deux ans et demi de travaux, la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église (1) a remis son rapport, le 5 octobre 2021, à Monseigneur Eric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, et à Sœur Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France."*

Le 5 octobre 2021, soit il y a plus de quatre ans. La CIASE y concluait à un nombre de victimes d'abus sexuels d'environ 330 000 personnes depuis 1950, et à un risque systémique, notamment dans l'enseignement catholique (2) (pour environ un quart des victimes ?(3)). Le Béarn, géographiquement, fait partie des zones à forte tradition catholique qui pouvaient légitimement poser souci. Aussi, au-delà du cas du citoyen-ministre F.Bayrou qui ment effrontément en plein Assemblée Nationale, qui bégaye des circonlocutions oiseuses autour d'un drame touchant des enfants, il faut s'interroger sur cette étrange faillite de l'État qui n'a que la Sécurité à la bouche, mais qui se garde bien de mettre en sûreté (4) pendant quatre ans des personnes exposées à un "risque systémique" (5), comme le rappelle la recommandation n°24 de la CIASE :

Recommandation n° 24 : Reconnaître la responsabilité systémique de l'Église. À ce titre, examiner les facteurs qui ont contribué à sa défaillance institutionnelle. Reconnaître que le rôle social et spirituel de l'Église fait peser sur elle une responsabilité particulière au sein de la société dont elle est partie prenante.

Rappelons quelques points :

Article L111-1 du Code de l'Éducation :

*"Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme*

*mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves. Dans l'exercice de leurs fonctions, les personnels mettent en œuvre ces valeurs."*

Article L111-2 du Code de l'Éducation :

*"L'État garantit le respect de la personnalité de l'enfant et de l'action éducative des familles."*



Il y a visiblement faillite : l'État de droit n'est pas assuré, de manière assourdissante, par l'État-même. À tout le moins, il faut interroger cette étrange pusillanimité de la République qui ferme les yeux sur un système de maltraitance caractérisée. Que se passe-t-il ?

Un premier élément de réponse serait politique et idéologique : dans le cadre d'un cohabitation "sereine" et d'une laïcité "molle", la République ferme les yeux sur les pratiques éducatives destructrices de l'Enseignement Catholique, qui tire finalement profit et confort de la Loi de 1905, avec un pré carré protégé de tout regard inquisiteur, surtout depuis que l'échec de la Loi Savary de 1984 a refroidi les vellétés militantes d'une arrière-garde affublée du terme "laïcarde" et trop vite mise au rancart.

Un deuxième élément serait sociologique et anthropologique : nombre des cadres de cette "République" sont issus de cet enseignement catholique et sont enclins à fermer les yeux sur des pratiques qu'ils ont eux-mêmes subies (ou non), mais qui font partie d'une initiation malsaine à l'âge adulte. Ceci entrerait dans le cadre d'une reproduction sociale.

Un troisième élément serait lié à la nature même de l'État qui est empreinte d'irrationalité et de sacralité. En effet, pour que l'État "vive" et garde une continuité, comme un être vivant, il a besoin de la fiction d'organes qui lui donnent vie, par exemple la démocratie représentative qui lui donne une voix actuelle, la Police un œil et un bras, la "Justice" un jugement etc. Un autre organe serait celui qui lui donne naissance, à savoir l'acte constitutif, qui lui donne sa loi fondamentale (en 1958 pour la France). Mais, pour que cette loi fondamentale soit pérenne, il faudrait logiquement que chaque génération de citoyens valide cette loi émise par la génération précédente. Au lieu de cela, la Constitution, l'ossature de L'État, est là une fois pour toute, comme les lois une fois votées. On peut dire que la notion de loi en elle-même est imposée à la population comme un élément sacré transcendant le temps et les générations, de manière totalement irrationnelle. Si vous êtes nés plus tard, tant pis pour vous (6) !

Cela nous rappelle le débat jamais proposé sur le Contrat social virtuellement contracté par tous et jamais débattu par aucun.

Enfin, il faut encore pousser l'analyse un peu plus loin : cette transcendance ne vient pas de rien. L'État a au début été une théocratie, avec un roi-prêtre, thaumaturge, mais qui a fini par couper, au propre et au figuré, ce lien. Cependant, l'obéissance à cet État a gardé cet aspect du culte du sacré qu'est le nationalisme et la Raison d'État. C'est pourquoi j'affirme que l'État moderne est l'hypostase laïque du pouvoir divin à son origine. L'essence de l'État est en partie religieuse, et ses servants, mêmes laïques, ressentent une étrange proximité avec les servants religieux de l'Église catholique. Entre étatistes irrationalistes, on se comprend.

Voici, avec un peu de recul et en délaissant le pantin pantelant Bayrou et son culte du très détesté Henri IV, ce qu'on peut peut-être avancer pour donner des pistes à l'étrange aveuglement de la République sur les sévices soufferts par ses enfants. Heureusement que les victimes se rebiffent et prennent la parole :

*"Le père m'a entraîné vers sa tente, qu'il a fermée, il m'a serré contre lui, il sentait le cigare froid (il fumait des cigarillos), je détestais cette odeur, je tentais de me dégager mais il a serré encore plus fort et il a commencé à m'embrasser sur la bouche en y mettant la langue, il me dégoûtait. Il continuait à me caresser, j'étais complètement tétanisé. (...) Je ne connaissais rien de tout cela et ce soir-là, il m'a appris des mots et des actes que je ne connaissais pas de la sexualité ! Fellation, masturbation, etc. Je suis retourné dans ma tente pour me coucher en me disant que cela était peut-être normal, il était le père \*\*\*, il avait autorité, il fallait le respecter, il était prêtre. Je ne savais plus que penser, surtout que mes parents le considéraient tellement."*

**Témoignage 08 : les mots et leur définition**

**"De victimes à témoins"**

**Témoignages rassemblés par la CIASE, page 26**

Lisez ces témoignages (7) : ils sont bouleversants, tragiques, révoltants, édifiants et souvent admirables d'humanité et de dignité.

**Dernière minute :**

**Comme en témoignait Médiacités le 7 février dernier, cette école catholique intégriste enracinée dans le hameau gersois d'Aurenque vient de se voir signifier une décision de fermeture administrative :**

*« Le préfet du Gers prononce la fermeture administrative d'une école catholique intégriste Basée sur les conclusions d'une inspection menée par le rectorat de Toulouse, cette décision met fin à l'année scolaire actuelle pour une vingtaine d'enfants. Elle pourrait être pérennisée en septembre prochain. »*

*« Alerté par les conclusions d'une inspection académique diligentée le 7 mars dernier par le rectorat de Toulouse, Alain Castanier, préfet du Gers, a ordonné le 19 mars aux Capucins de Morgon, aux manettes cet établissement hors contrat, de siffler la fin de leur récré radicale. La sanction qui les vise est prévue pour durer trois mois et met donc fin à l'année scolaire. »*

(1) : CIASE

(2) : "L'état des lieux ainsi dressé révèle donc que le phénomène des violences sexuelles dans l'Église catholique en France de 1950 à nos jours est massif, en diminution dans le temps mais toujours présent, qu'il repose sur des mécanismes pluriels, clairement identifiés, et présentant un caractère systémique." in Résumé du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église - page 16

(3) : Dixit M. Gallais, d'une association de victimes. Nous n'avons cependant pas retrouvé ce chiffre dans le Rapport de la Ciase, notamment dans la rubrique "abus scolaire", p°162-163. Le chiffre doit cependant être considérable.

(4) : La sécurité est un sentiment, la sûreté un fait. La première peut faire l'objet de toutes les manipulations de la Raison, la seconde mesure de manière implacable la fragilité ou la solidité des destins humains.

(5) : §1129 "Au-delà du registre du droit, les violences sexuelles dans l'Église mettent en évidence une responsabilité plus diffuse, de nature institutionnelle, structurelle ou systémique. Il ne s'agit plus d'imputer un acte sur une base juridique, mais de s'interroger sur les traits collectifs et les modes de fonctionnement qui ont obéré et parfois empêché la révélation, la prévention et le traitement pertinent par l'institution des agressions sexuelles. L'idée de faute individuelle ou du défaut de garde s'efface alors au profit de l'idée de dysfonctionnements ou de défaillances d'organisation – et ce n'est pas méconnaître la spécificité de l'Église que de lui attribuer aussi une dimension d'organisation humaine. Pour interroger ce type de responsabilité, il faut même écarter a priori toute idée de faute et d'imputation personnelle, pour se demander comment des hommes et parfois des femmes en situation de responsabilité ont pu, de bonne foi, pendant tant d'années, faire preuve de si peu de vigilance, prendre de si mauvaises décisions et laisser se perpétrer de telles violences." (Rapport de la CIASE, p°400)

(6) : Sauf si le Parlement en décide autrement, mais vous n'y serez pour rien, sauf en cas de Révolution...

(7) : Ils sont en ligne sur le site de la CIASE (de victimes à témoins), rubrique Rapport final - <https://www.ciase.fr/rapport-final/>

## Lauragais École Gilets jaunes samedi 15 mars

### AGENDA

Nos permanences hebdomadaires,  
Tout les samedi de 17H à 19H.

Le Collectif des Travailleurs de  
l'Aéronautique et d'Ailleurs  
Organise régulièrement des réunions sur la  
situation économique du secteur de  
l'Aéronautique  
facebook : @collectif.travailleurs.en.lutte  
Pour tout renseignement contactez :  
CNT-AIT Toulouse  
7, rue St Remesy, 31000 Toulouse

SIA (Solidarité Internationale Antifasciste):  
Continue ses actions en  
faveur des réfugiés et notamment des mineurs  
isolés. Nous avons besoin  
de votre soutien ! Nous sommes aussi  
demandeur de soutien sous forme de temps à  
partager pour  
nos activités, de fournitures scolaires ou produits  
de première  
nécessités.

solidariteinternationaleantifasciste.wordpress.com

SIA-toulouse@riseup.net  
facebook.com/Solidarité-Internationale-  
Antifasciste

Les Initiatives CNT-AIT regroupent des  
personnes qui se retrouvent dans  
les principes, tactiques et finalités de  
l'Anarchosyndicalisme, et  
souhaitent commencer à oeuvrer localement  
pour diffuser nos idées et nos  
pratiques.

Si vous aussi vous souhaitez créer localement  
une initiative CNT-AIT, ou  
rejoindre un projet en cours, n'hésitez pas à  
prendre contact avec nous  
par mail (contact@cntaitoulouse.lautre.net) ou  
par courrier (CNT-AIT, 7  
rue St Rémésy 31000 TOULOUSE )

Pour en savoir plus :

Déclarations de principes et statuts de la CNT-  
AIT  
[http://www.cntaitoulouse.lautre.net/spip.php?  
rubrique141](http://www.cntaitoulouse.lautre.net/spip.php?rubrique141)

L'Anarchosyndicalisme en question et  
Fédéréseau : [https://cnt-ait.info/la-cnt-ait-  
cest-quoi](https://cnt-ait.info/la-cnt-ait-cest-quoi)

Bonjour

Depuis la cabane du Lauragais en colère. Le samedi matin l'équipe technique s'affèrait aux dernières mises au point pour la soirée débat.

Le soir nous étions 25 gilets jaunes venus de Toulouse, Perpignan, Bretagne ! Même si les villefrancois n'étaient pas au rendez-vous.

Nous avons passé une soirée très intéressante, et enrichissante pour tout le monde.

On se retrouve, on discute, on échange nos points de vue et on en sort plus motivé avec plus d'arguments pour motiver autour de soi. Avec la projection de Spezzano Albanese, une expérience d'auto - organisation et de démocratie directe, et le débat qui a suivi, la petite école gilet jaune du Lauragais est lancée ! Depuis le rond-point du Mirail.

Depuis dix mois, deux anti-fascistes (anciens gilets jaunes très présents dans le mouvement GJ) sont en prison à Seysses 31.

Ils sont accusés d'avoir attaqué plusieurs fascistes et de détenir du shit. La justice vient de refuser leur liberté provisoire ! Cette situation est une menace pour tous ceux et celles qui sont amenée-es à se défendre contre les groupes utilisés par l'Etat comme supplétifs pour réprimer les mouvements sociaux. Nous n'apprenons rien à personne en disant que la fascisation de la société se fait à marche forcée. Les premières victimes sont ceux et celles que la bourgeoisie exploite et veut faire taire.

La solidarité est une arme ! Ne laissons pas ceux et celles qui luttent sans soutien.

A bientôt !

Gilets Jaunes

### *Toulouse le 22 mars Manif contre les Violences d'Etat.*

les GJ du rond-point du Mirail demandent à tous les gilets jaunes de se mobiliser pour leur libération. NB (d'après ce qu'on a compris, il est très facile avec de la peinture et du papier rouleau de faire de l'affichage).

Nous avons vu aussi dans les rues de Toulouse beaucoup d'affichage demandant leur libération.



Vie de la CNT-AIT ... Vie de la CNT-AIT ... Vie de la CNT-AIT ... Vie de la CNT-AIT ...

### Camping CNT-AIT 2025 Communiqué :

Comme chaque année depuis 40 ans, la CNT AIT organise son camping d'été du Dimanche 27 juillet au Dimanche 3 août 2025; Ce camping se veut un moment de rencontres, de débats et de convivialité.

Toutes les activités sont auto organisées et décidées par l'assemblée des campeurs. Les tarifs sont fonction des revenus et décidés par l'assemblée.

Projections de films et de vidéos, conférences, débats et moments de détente laissés à l'initiative de chacun. Chacun est maître de son emploi du temps et peut proposer des activités (jeux, sports, débats, etc.)

Le camping se déroule dans un endroit très agréable et calme tout près d'un petit village.



Pour plus de renseignements prendre contact avec la CNT AIT

Courriel: [contact@cntaitoulouse.lautre.net](mailto:contact@cntaitoulouse.lautre.net)

Courrier: CNTAIT 7 rue saint Rémésy 31000 Toulouse



**(Al Amal) / Espoir** est un bimestriel bilingue (arabe / français) édité conjointement par le Rassemblement Anarchiste Soudanais, la CNT-AIT France et leurs amis en Tunisie et ailleurs. Il est aussi publié en version arabe / anglais (ici : <https://cnt-ait.info/2025/04/15/al-amal-2>).

Il vise à construire des ponts entre anarchistes de différents continents, dans la continuité de la campagne de solidarité avec les anarchistes du Soudan.

Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, contactez-nous : [contact@cnt-ait.info](mailto:contact@cnt-ait.info)

Si vous souhaitez soutenir financièrement le Rassemblement Anarchiste Soudanais, vous pouvez utiliser notre paypal <https://www.paypal.com/paypalme/cntait1> (veuillez valider « Envoi d'argent à un particulier » pour payer moins de frais bancaires) Merci d'envoyer un mail à [contact@cnt-ait.info](mailto:contact@cnt-ait.info) pour nous informer du don et aussi pour que nous puissions vous tenir informé de son utilisation.



Nous venons d'éditer une nouvelle série d'autocollants rouges et noirs, du plus magnifique effet pour égayer les rues de vos villes et quartiers.

Plusieurs modèles sont disponibles (en plus des 3 présentés ici). Nous demander la liste complète par mail ([contact@cnt-ait.info](mailto:contact@cnt-ait.info))

Nous les envoyons par paquet de 25, 50 ou 100. (vous pouvez mélanger les modèles). Le prix (port compris) est de 2,50 € pour 25, 5 € pour 50, 7,50 € pour 100 exemplaires.



*Vous pouvez également, trouver notre journal dans ces librairies :*

- *Librairie Terra Nova , 18 r Gambetta, 31000 Toulouse*

- *Librairie Floury , 36 r Colombette, 31000 Toulouse*

- *EAGR Espace associatif Gilbert Roth, 64, avenue de la Révolution LIMOGES,*

- *Librairie Publico, 145 Rue Amelot, 75011 Paris*

## Rocade de MONTAUBAN

Si l'on en croit la devise inscrite sur les frontons des mairies, nous sommes tous égaux devant la loi et donc que l'on soit riche ou pauvre, puissant ou misérable, la loi est la même pour tous et s'impose à tous de la même manière. Beau programme, mais dans la vraie vie des événements nous montrent que ce n'est pas si simple. Un exemple. Très tôt ce matin-là, un SMS m'annonce que des travaux de construction d'une rocade autour de Montauban ont commencé. Des espaces naturels abritant des espèces protégées, vont être détruits, des arbres centenaires abattus, des zones humides ravagées, le boulevard projeté va passer au ras d'une école, le calme d'une zone résidentielle sera perturbé. On se retrouve très vite une poignée de militants bien décidés à bloquer les travaux et on immobilise par notre seule présence les engins. Le responsable de France Nature Environnement, à l'origine du SMS, nous explique que l'enquête d'utilité publique, étape légalement obligatoire de consultation des habitants n'est pas terminée, (des riverains nous diront qu'ils ignoraient qu'une rocade était prévue) que le chantier n'est pas signalé, que rien n'a été prévu pour protéger la petite faune etc... (Au total quinze violations des règlements et des lois ont été relevés). Très vite, bien sûr la police arrive. L'entreprise protégée par la police déplace ses engins. Re-blocage des engins, intervention policière et sommation de dégager par un officier incarnant la loi. On quitte le chantier pour revenir 10 minutes plus tard. De plus en plus de policiers (on en comptera 26 pour moins de 10 militants présents sur le terrain) qui s'énervent et nous chassent à grands coups de sommations. Certains manifestants, naïfs, s'obstinent à leur dire que la loi est de notre côté, « nous obéissons aux ordres » répondent les forces de l'ordre. Quelques arbres sont abattus dans le vacarme des engins. Des chevreuils, un marcassin s'enfuient. Le lendemain rebelote. Six personnes sont embarquées en garde à vue (elles seront relâchées le soir). Fin de la partie. Le combat se déplace sur les terrains juridiques et politiques. Empoignades entre l'opposition de gauche et la mairie très à droite. Déplacement sur le terrain d'un député LFI (venu d'une autre circonscription) ; encore une fois, comme pour l'autoroute A69, la puissance publique foule aux pieds les lois et le règlement qu'elle a elle-même édicté. Cet épisode nous rappelle que la loi et les forces de l'état sont au service des dominants.



## Solidarité avec les sinistrés de la Dana

**Les 29 et 30 octobre 2024, des inondations catastrophiques ont ravagé plusieurs villages à côté de Valence en Espagne causant la mort de 240 personnes et détruisant des milliers de bâtiments et d'infrastructures. Une militante de la CNT AIT a participé aux secours. Nous l'avons interviewée:**

« A Perpignan, très rapidement, des gens ont organisé des collectes pour aider les victimes. J'y ai participé et c'est là que j'ai appris qu'un réseau d'associations espagnoles organisait des bus pour aller sur place aider les secours. Comme j'étais disponible, j'ai pris un de ces bus.

Nous sommes arrivés un samedi matin dans un village aujourd'hui devenu quartier populaire de Valence et nous avons été reçus dans un local immense qui en temps normal sert à des associations qui animent ce quartier, en réalité très pauvre avec un taux de chômage très élevé. Suite à la catastrophe, ce local a été transformé en une sorte de grand supermarché, entre autres activités, où sont stockés tous les dons qui arrivent d'un peu partout. Sauf que ce supermarché est gratuit, ouvert à toutes les personnes qui sont dans le besoin. Dans l'après-midi nous repartons pour participer à une manifestation pour dénoncer les responsables : les politiciens qui n'ont rien fait pour protéger la population, qui des années durant ont laissé construire dans des zones inondables, qui n'ont pas prévenu la population alors que le drame était prévisible, et qui maintenant se renvoient la responsabilité, gouvernement régional contre gouvernement national. Enfin contre les patrons d'entreprises menacées par la crue et qui ont jusqu'au dernier moment refusé de laisser partir les employés. Cette manifestation, une parmi d'autres est le cri d'une population qui se découvre abandonnée, ignorée, laissée seule face au désastre et ne pouvant en fait que compter sur ses propres forces et sur la solidarité, une population qui découvre que les institutions qu'elle croyait protectrices ne sont là que pour l'exploiter. Le dimanche nous nous répartissons en équipes à nouveau, l'une pour classer et ranger les dons qui affluent, les donner aux sinistrés, l'autre pour faire du terrain en demandant aux habitants avec mobilité réduite ses besoins, une autre enfin pour aider les sinistrés à effacer les dégâts dus à l'inondation. Nous avons bien vu les dégâts de la catastrophe mais aussi le remerciement des gens qui l'ont subi vers toutes les personnes volontaires qui sont venues sur place pour montrer sa solidarité ainsi que la désillusion envers les organismes et personnages publics chargés (en principe) de le faire.

»

Seule la solidarité, l'entraide payent et ce par l'action directe.

## Manif acteurs du secteur social et médico-social.

Ce mardi, c'est manif à Toulouse. Plusieurs milliers de personnes sont devant le Conseil Départemental de la Haute Garonne. Tous les acteurs du secteur social et médico-social sont présents. Il s'agit à l'appel d'un collectif de travailleurs et d'étudiants le TAP (Toulouse Anti Précarité) de demander la revalorisation des conditions de travail des salariés (depuis des années la charge de travail des soignants augmente et les salaires stagnent) et de donner plus de moyens à la médecine sociale pour améliorer la prise en charge des patients car «depuis trop longtemps la situation du social est catastrophique au détriment des plus fragiles mais aussi des salariés et bénévoles engagés du secteur ». Nuée d'organisations syndicales et politiques, des sonos, des banderoles, des drapeaux ; chacun essaye d'être le plus visible, le plus bruyant. La banderole du collectif elle est presque invisible. Deux heures à attendre. Les rangs fondent tout doucement ; au final une petite délégation est reçue à l'ARS....



## Deux bonnes nouvelles pour nos compagnons russes et ukrainiens déserteurs

Igor, le jeune compagnon russe que nous accompagnons depuis qu'il a fui la mobilisation dans l'armée russe il y a deux ans, vient d'obtenir une carte de séjour de 10 ans. Il va pouvoir envisager son avenir avec sa compagne Natalia, d'origine Ukrainienne, en espérant que la guerre ne les rattrape pas ici. Par ailleurs, Nestor, un jeune compagnon anarchiste d'Ukraine, qui avait fui l'invasion russe de sa région en février 2022 et avait trouvé asile en France, vient de se voir accorder la protection subsidiaire. Nous l'avons accompagné lors de son entretien à l'OFPRA, le 18 mars dernier. Comme c'était l'anniversaire de la Commune, nous en avons profité pour aller faire un tour à Montmartre, voir là où tout a commencé. Nestor nous a parlé d'Elisabeth Kovalskaïa, la Louise Michel de Kharkov. Puis nous avons croisés la chorale "la brigade Louise Michel", avec laquelle nous avons entamés des chants communards et antimilitaristes. Nestor connaissait les versions en russe de quelques-unes des chansons, cela était émouvant de les entendre à cet endroit et ce jour-là. Il faut croire que c'était un bon présage car la réponse de l'OFPRA est arrivée rapidement après, positive. Voici ce que nous a écrit Nestor : "compagnons ! Même si l'OFPRA m'avait dit d'attendre 2 à 4 mois pour leur réponse, il semble qu'ils aient déjà pris une décision positive à mon égard. Sans vous, cela n'aurait pas été possible. Grâce à vous, je ne suis plus totalement un serf, même si je ne suis pas encore complètement libre, comme tous les gens sous le capitalisme. Merci encore pour tout !"

Paix aux chaumières, guerres aux palais !

Initiative "Olga Taratuta" de Solidarité avec les déserteurs russes, ukrainiens et belarusses.

## La CNT-AIT dans les conflits du travail et sociaux d'octobre-décembre en Espagne

En plus de nombreuses activités d'agitation, culturelles et anti-carcérales, de la participation à la semaine internationale contre le non-paiement des salaires, ainsi que des activités de soutien aux victimes des inondations catastrophiques dans la région de Valence, les camarades de la CNT-AIT ( la section de l'Association internationale en Espagne ) ont continué à mener des conflits du travail et à participer à des protestations sociales plus larges au cours de ces derniers mois.

Ainsi, en octobre, à Albacete, les organisations CNT-AIT de cette ville et de Villarobledo ont pris une part active à une manifestation contre le démantèlement et la privatisation de la santé publique. Le 10 novembre, des camarades ont participé à une grande manifestation pour le droit au logement ([https://cntaitalbacete.es/2024/11/accion-](https://cntaitalbacete.es/2024/11/accion-social-cronica-anarcosindicalis...)

[social-cronica-anarcosindicalis...](https://cntaitalbacete.es/2024/11/accion-social-cronica-anarcosindicalis...)).

À Grenade, un conflit impliquant l'établissement Frankfurt Bocanegra a été résolu avec succès. Procès, pour avoir critiqué publiquement les actions de la direction et pour harcèlement sexuel. Le procès contre les camarades, menacés d'une amende de 30 000 euros et d'une peine de prison a échoué.

À Cadix, le 9 novembre, des camarades de la CNT-AIT de Cadix et Chiclana, sous le slogan " S'ils nous expulsent de nos quartiers, nous paralyserons la ville ", ont participé à une manifestation pour le droit au logement et contre la gentrification, organisée par la plateforme " Cadix résiste " (<https://www.cntait.org/cadiz-participation-de-la-cnt-ait-en-la-manifesta...>).

À Madrid, le 13 octobre, la CNT-AIT a participé à une manifestation du Syndicat des Locataires de Madrid. Des milliers de manifestants ont marché de la gare d'Atoca jusqu'à la Plaza Callao pour protester contre la spéculation immobilière. Au cours de la marche, les anarcho-syndicalistes ont distribué une décision dans laquelle ils expliquaient que la lutte pour réduire les loyers n'était pas suffisante : il fallait liquider le capitalisme et la propriété privée.

Le 19 décembre, les anarcho-syndicalistes de la capitale ont organisé leur premier piquet de grève devant le bureau de Greenpeace. Le conflit du travail avec cette organisation " non gouvernementale " mais assez exploiteuse a commencé après le licenciement de deux employés qui critiquaient les conditions de travail de la direction " environnementale " (<https://ensem.ad.cntait.org/cnt-ait-se-concentra-ante-greenpeace-para-den...>).

Dans la région de la Sierra de Madrid, le premier piquet de grève a été organisé le 23 novembre contre un supermarché ALDI à Guadarrama. La CNT-AIT a organisé une section syndicale dans cette chaîne de vente au détail et a présenté à la direction une série de revendications visant à lutter contre le travail précaire et à améliorer les conditions de travail. L'événement s'est bien déroulé, malgré les tentatives d'interférences des forces répressives de l'État. De nombreux passants et résidents ont exprimé leur sympathie aux manifestants. La campagne de pression va se poursuivre (<https://www.cntait.org/primer-piquete-frente-a-los-supermercados-aldi-si...>).

À Vigo, fin décembre, des anarcho-syndicalistes sont entrés en conflit de travail avec l'hôtel Zenit. Un piquet de grève a été organisé contre le non-paiement de 1000 euros à la salariée Sandra.

Source : <https://aitrus.info/node/66286>

**Dernière minute /**

« **Non à l'expulsion de Tirso. Le 14 mars nous avons reçu l'arrêté d'expulsion des locaux de Tirso Molina 2 ème, 5 ème et 6 ème étage. La plainte déposée vient de la CNT-CIT !** » CNT-AIT Madrid.

**Ce sont les suites du procès qu'ils ont attenté contre la CNT-AIT Espagnole, revendiquant abusivement le sigle CNT et donc leur interdisant l'usage du sigle, condamnant chaque anarcho syndicat à 2000 euros d'amende, faisant risqué l'emprisonnement à deux Compagnoñnes en sursis après condamnations dans un conflit du travail et maintenant spoliant la CNT-AIT espagnole de ses locaux historiques, portant atteinte à la mémoire et aux luttes . Nous dénonçons une fois de plus ces manières mafieuses utilisées par un syndicat et sa confédération qui n'ont jamais eu rien de commun avec les valeurs de l'Anarchosyndicalisme qui nous animent. Pour le journal Anarchosyndicalisme. B.**

-----

## Serbie : les étudiants prennent le contrôle des universités !

**U**n mouvement de protestation étudiant auto-organisé, sans précédent, se déroule en Serbie. Les étudiants ont pris d'assaut 62 des 80 établissements d'enseignement supérieur et facultés du pays. La partie radicale appelle les étudiants du monde entier à se joindre à la lutte pour l'autonomie.

L'explosion d'indignation s'est produite après la mort de 15 personnes lors de l'effondrement du toit d'une gare dans la ville de Novi Sad le 1er novembre. Depuis lors, des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues de Belgrade et d'autres villes, exigeant que les responsables de la tragédie soient traduits en justice.

Les étudiants ont commencé à s'emparer des établissements d'enseignement supérieur. Au début du mois de décembre, les étudiants ont pris le contrôle des facultés de philosophie, de philologie, de sciences politiques, d'architecture, de théâtre, de chimie, de physique, de chimie physique et de plusieurs autres facultés de l'Université de Belgrade, ainsi que des facultés des universités de Novi Sad, de Nis et de l'Université des Arts de Belgrade. Plus tard, le mouvement s'est encore étendu.

La principale revendication était d'identifier et de punir les responsables

de la tragédie, mais comme le note l'Initiative anarcho-syndicaliste (ASI, section de l'Association internationale des travailleurs en Serbie), qui soutient également la protestation étudiante, les étudiants se tournent progressivement vers des questions sociales plus larges et ont la possibilité de radicaliser les revendications formulées lors des assemblées générales.

Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que les étudiants organisent la lutte sur la base de l'auto-gouvernance. Le mouvement radical " Grassroots Student Network sviublokade.fdu ", basé au département des arts de la FDU, a adressé le message suivant aux étudiants du monde entier, qu'il vous exhorte à diffuser.

" Une lettre aux étudiants du monde entier "

Cette lettre est un appel urgent à l'action ! Actuellement, en Serbie, les étudiants ont le contrôle total de 62 des 80 facultés. Il s'agit de la plus grande manifestation étudiante dans la région depuis 1968. Elle a été directement déclenchée par une série d'événements tragiques causés par des décennies de répression, de corruption et de violence de la part du régime au pouvoir. L'opposition, avec ses méthodes, s'est montrée complètement incompétente, alors nous, les étudiants, avons pris les

choses en main. Nous avons suspendu les cours, dissous tous les organismes représentatifs des étudiants, nous sommes organisés en séance plénières, avons déterminé les revendications par vote, formé des groupes de travail et avons commencé à exercer des pressions. Nous sommes entrés dans les bâtiments de la faculté et les avons adaptés à la vie quotidienne. Nous avons aménagé des cuisines, des chambres, des pharmacies, des séminaires, des cinémas et des salles de classe pour l'auto-éducation. En seulement trois semaines, presque tous les bâtiments universitaires de Serbie sont devenus un centre d'auto-organisation politique 24 heures sur 24. Nous bénéficions du soutien total de nos concitoyens, nous vivons grâce à leurs dons et chaque jour de nouveaux groupes vulnérables de la société rejoignent notre combat.

Le blocus des facultés est la forme la plus radicale d'auto-organisation étudiante. Le blocus comprend la suspension des cours, des examens et est réalisé indépendamment du soutien des professeurs et de l'administration. Vous avez le droit de vous organiser de cette manière et, grâce à l'autonomie des universités, vous êtes également protégés contre toute intervention policière directe. Les facultés resteront bloquées jusqu'à ce que vos demandes soient satisfaites. La suspension du travail des facultés constitue en elle-même une forme de pression sur les institutions de l'État. Un blocus pour les étudiants est la même chose qu'une grève pour les travailleurs. Les blocages de facultés ont historiquement prouvé leur efficacité dans la lutte pour une éducation plus accessible, mais aujourd'hui nous devons les utiliser pour aborder des problèmes sociétaux plus larges.

Nous organisons des blocages à travers des groupes de travail. Les groupes de travail sont ouverts à tous ceux qui souhaitent y participer et se concentrent sur la stratégie, l'action publique, les médias, la sécurité et l'action au sein du corps professoral capturé. Les groupes de travail présentent leurs idées et propositions au plénum. Le plénum est un forum ouvert à tous les étudiants de la faculté. La démocratie directe est mise en pratique à travers des séances plénières. Chacun a une voix égale et le droit de prendre des décisions sur les questions concernant l'orientation de la manifestation. Le monde est au bord de l'effondrement ; la démocratie représentative est en train d'échouer et notre avenir est en danger. C'est la seule façon de prendre le contrôle de soi-même et de changer le cours du monde. Il existe d'innombrables raisons pour un blocus, et vous savez mieux que quiconque comment les choses se présentent dans votre cas.

Traduisez et distribuez cette lettre ! Organisez-vous et pratiquez la démocratie directe dès maintenant ! Étudiants du monde entier, rejoignez les blocus ! "

Le syndicat de l'éducation ASI affirme qu'il " continuera à soutenir les étudiants dans leur juste lutte de toutes ses forces, en soulignant encore et encore que les responsables de la mort de 15 de nos concitoyens sont les mêmes qui augmentent les frais de scolarité et les taxes, qui

licencient et volent les travailleurs et, en nous jetant ouvertement des mensonges au visage, tentent de nous forcer à prendre parti pour l'un ou l'autre camp dans la Troisième Guerre mondiale qu'eux et leurs partenaires des classes dirigeantes du monde entier préparent pour l'humanité. Ils n'y parviendront pas. Le blocus des facultés n'est qu'un début, arrêtons toute la Serbie !

P.S. Nous avons demandé à un camarade de l'ASI de commenter la situation, et il a souligné que la situation n'était pas si simple et directe : " C'est un mélange de situation. L'État prétend que tout cela a été organisé par l'ASI, et il y a quelques jours, il y a eu la plus grande manifestation depuis 25 ans. Les manifestations et les blocages de toutes les universités, qui durent depuis trois semaines, sont désormais organisés par des assemblées directement démocratiques, selon les principes publiés par l'ASI. Cependant, en réalité, la plupart des étudiants sont des libéraux, les revendications sociales sont donc difficiles à faire passer. L'avenir vous le dira ".

Des témoins oculaires ont déclaré que les libéraux essayaient de manipuler les réunions générales des étudiants. Par exemple, au département de physique, le mouvement a été influencé par un professeur libéral. Bien sûr, cette situation et le manque de revendications sociales menacent de transformer la protestation étudiante en un appendice de l'opposition libérale, qui cherche, sous le drapeau bien connu de la " lutte contre la corruption ", à renverser le président conservateur Vucic, remplaçant ainsi la peste par le choléra, remplaçant une clique bourgeoise par une autre. Les demandes de démission de Vucic et de son gouvernement se font déjà entendre lors de manifestations de masse...

Source : <https://aitrus.info/node/6284>

Les camarades de l'Initiative Anarcho-syndicaliste (ASI, section du M.A.T.) soutiennent activement la lutte des anciens ouvriers de l'usine de glaces de Novi Sad. L'entreprise pratique des systèmes d'embauche frauduleux et illégaux qui lui permettent de licencier des travailleurs sans leur verser leur salaire. Début janvier, un piquet de grève a été organisé près du centre commercial Promenade, où se trouve le siège de l'entreprise. Les passants, informés par les piqueteurs de la tyrannie de l'ennemi de classe, ont exprimé leur solidarité avec les manifestants. En outre, l'ASI a soutenu l'appel au boycott des grandes chaînes de distribution qui ont fortement augmenté leurs prix : Maxi, Shop&Go, MegaMaxi, Delhaize, Mercator, Roda, Idea, Dis, Univerexport et Lidl. La campagne se déroule du 31 janvier au 7 février.

Source : <https://aitrus.info/node/6289>

